

INFOS
CULTURE
CITOYENNETÉ
SOCIÉTÉ
VIE
FOSSOISE

LE NOUVEAU MESSAGER



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville

Agrément n° P911404

Exp. : Centre culturel - rue St Roch, 16 - 5070 Fosses-la-Ville

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

Ne paraît pas en juillet et août

JUIN 2017 - N° 78 - 1€

78



« Du Vivier l'Evesque » au Lac de Bambois

- Des nouvelles du château...
- Visite du jardin de Nature et Progrès

LE NOUVEAU MESSAGER

Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossoise asbl, rue St Roch, 16 à 5070 Fosses-la-Ville.

Où trouver

le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à la Maison du tourisme, à ReGare, à la librairie (rue de Vitriaval), à la boulangerie Dardenne, chez Nicole coiffure.

Pour les villages et hameaux : dans les boulangeries de Le Roux, à l'institut esthétique Picavet (Névreumont), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à Vitriaval à la Sandwicherie, à Sart-Eustache au Sartia, au salon de coiffure Métamorphose à Aisemont.

A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 26 04 40

Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, rue St Roch, 16 à 5070 Fosses-la-Ville

Par courriel : nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be

IBAN : BE27 3601 0215 7473

Comité de rédaction

Bernard Michel, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Daniel Piet, Thierry Wenes, Pierre-Jean Vandersmissen, Françoise Honnay, Grégory Piet, Willy Darville, Laurence Denis, Bruno Wynands, Luc Gillain.

L'printemps, les fleurs, les p'tits oiseaux,l'amour ?

Aaaaaaaaah le printemps ! Saison de renouveau annonçant l'été, qui, cette année, était bien pressé !

Période propice au fleurissement. Même dans les centres ville à l'image plus sombre...

« Enfin ! » diront certains... « à quoi bon ? » rétorqueront les plus défaitistes (à Fosses, disons plutôt... les plus septiques ?!), les blasés...

Quoiqu'il en soit, petit à petit, la Place du marché s'embellit. Le Centre aussi ! Les aménagements se succèdent et les choses évoluent... Pas uniquement grâce à la nouvelle saison mais aussi (et surtout) grâce aux adaptations réalisées pour rendre la Place plus agréable, plus vivante...

Aaaaaaaaah le pouvoir des fleurs... et des légumes !

Un projet original a vu le jour dans certains bacs : des légumes sont plantés et entretenus par des citoyens, dans toute l'entité... Au passage, servez-vous ! C'est fait pour.

Le soleil de retour est propice aux terrasses qui, elles aussi, fleurissent, apportant ainsi de la convivialité et des moments de détente comme on les aime ...

Les oiseaux chantent, les espaces changent ! Retrouvant ainsi le plaisir d'une nouvelle vie. On s'y rencontre, on se dit bonjour, on s'y promène, on y joue, on y flâne...

Quant à l'amour, celui que l'on porte à sa région, à son entité, à sa commune, à sa rue... il n'a jamais été aussi grand !

Car, au fond, même les « grands critiqueurs », les blasés, les négatifs en tous genre, ne dépenseraient pas autant d'énergie si ils n'avaient pas ne fusse qu'un petit peu d'attachement pour leur endroit de vie.



Pour d'autres, disons qu'il n'y a qu'une petite flamme à raviver afin, d'à nouveau, pouvoir en profiter pleinement, et positiver !

Une petite lecture de ce nouveau numéro vous y aidera déjà sûrement...

Oh le grand positif que je suis ! « Redescend sur terre, grand romantique ! »

Mouais, facile à dire ! Mais, avec une chanson pareille en tête... (cf. titre)

Merci le soleil, les fleurs...et les légumes !

■ Pierre-Jean Vandersmissen

Visite du jardin de Nature et Progrès

Visite du jardin de Nature et Progrès à Jambes avec les jardiniers du Légumier de Bébro-na et quelques résidents du home Dejaifve.



Visite très intéressante du jardin biologique didac-tique de Nature et Progrès avec un guide excep-tionnel : Christian Badot .

Nous débutons notre visite avec un accueil de l'équipe de Nature et Progrès.

Christian nous explique la philosophie du projet de Nature et Progrès : « Le caractère social d'un jar-din n'est plus à démontrer. Le jardin est bien plus qu'un endroit où poussent des fleurs et où l'on cultive des légumes. C'est un lieu de rencontre , de partage, de solidarité, c'est un espace de vie et d'intégration réussie. Notre jardin permet une véritable réhabilitation de la personne handicapée qui, par la pratique du jardinage, retrouve la consi-dération d'elle-même et des autres.»

Christian est un passionné, en matière de jardinage il est intarissable . Il a un sens de l'humour surpre-nant et un don pour vous convaincre des innom-brables vertus du jardinage biologique.

Il a l'œil pétillant et pourtant en réalité Christian est aveugle !!!

Christian va nous emmener dans son univers , dans les jardins de Nature et Pro-grès. Il va nous faire découvrir ce jardin didactique où tout a été judicieusement pensé et réfléchi pour l'intégration de la personne handicapée.

Cela va de la conception du jardin , à l'aména-gement des parcelles, mais également aux outils adaptés.

Christian nous expliquera également que pour lui le jardinage a été un vrai antidépresseur à la suite de son grave accident: « jardiner seul ou à plusieurs, sentir germer et pousser ce que l'on a semé, est éminemment bénéfique tant sur le plan physique que sur le plan moral. La concentration nécessaire aux différents gestes à accomplir permet d'oublier les difficultés rencontrées dans la semaine. Le jardi-nage permet de rencontrer d'autres personnes , de partager les résultats , d'expliquer les outils adap-tés, bref de communiquer avec toutes les couches de la société. »

Nous allons découvrir au fil de la visite les diffé-rentes choses mises en place pour faciliter la vie des jardiniers: une main courante aidant les per-sonnes mal voyantes à se diriger dans le jardin, des ardoises écrites en braille pour reconnaître les plantes, les parcelles pas très grandes , ce qui permet d'atteindre sans problème le centre. Mais également tout un outillage intelligemment pensé et conçu pour les personnes mal voyantes mais qui peut aussi être utilisé par tout un chacun .

Christian terminera sa visite sans manquer de nous dire les grands principes du jardinage biologique:

« Plus que jamais , nous mesurons combien la pra-tique d'un jardinage biologique peut donner à tout un chacun , la possibilité de produire des légumes de qualité et , le cas échéant, de lutter concrète-ment contre la précarité . Á une époque où le prix des matières premières qui font notre alimentation quotidienne n'arrête pas de flamber, bon nombre d'entre nous vont devoir, sans aucun doute, consacrer d'avantage de temps à l'autoproduction de leurs légumes. Ils pourront toujours compter sur Nature et Progrès pour les y aider!!! ».

Quelle belle visite enrichissante, je pense pouvoir dire que tous les jardiniers présents à cette visite sont repartis enchantés.

J'espère vous avoir donner l'envie d'aller visiter à votre tour ce très bel endroit.

■ Sandrine Jacquemain

Nature et Progrès

Rue de Dave, 520

5100 - Jambes

info@natpro.be

Tel. : +32 (0)81 30 36 90



Des nouvelles du château...



Comme une vieille dame sortant de chez le chirurgien esthétique le château est encore fragile. Je l'ai visité pour vous et lui ai fait part de vos inquiétudes rapport à sa santé. Voici donc des nouvelles toutes fraîches.

Des bâches, comme une bande gaz légère protègent encore sa toute nouvelle façade qui vient d'être ravalée. Le nouveau visage pâle des briques est encore fragile, mais le blanc diaphane lui redonne déjà une nouvelle jeunesse tout enjouée. Question coiffure, on a détuilé puis retuilé ... et la nouvelle chevelure du château, d'un poivre et sel où le poivre l'emporte largement, redonne à la bâtisse son attrait d'autrefois. Certes il reste encore ça et là quelques retouches au coiffeur-ardoisier à opérer mais on peut dès à présent se faire une idée de l'ensemble. Jolie coupe en tout cas.

Pour parfaire son visage, de nouvelles lunettes-fenêtres sont en train d'être étudiées. Encore opaques pour certaines, translucides pour d'autres aucunes, c'est très bientôt que le château pourra jeter un nouveau regard tant sur la rue que sur le parc. Je tiens de l'opticien qu'à défaut de double foyer, le château chaussera des lorgnons en double vitrage.



Mais cette nouvelle jeunesse n'est pas qu'extérieure... A l'intérieur aussi de nouveaux aménagements sont en cours. On a lupo-sucé les enduits muraux, cureté les artères pour en faire de nouveaux couloirs pour accueillir les citoyens-globules en grand nombre, et enfin, tel un ostéopathe, on a remis en place quelques murs, quitte à les déplacer pour un meilleur flux.

Le château est donc toujours en pleine convalescence, mais les nouvelles sont plutôt encourageantes. Nos médecins-architectes et maçons sont confiants même s'ils n'osent pas encore avancer de dates précises sur la fin du traitement... En tout cas ses jours ne sont plus en danger. Timidement,



ils avancent le mois de décembre 2017 comme fin du traitement. Mais vous le savez comme moi, en maçonnerie comme en médecine, les délais sont quelquefois...

■ Thierry Wenes



Du « Vivier l'Evesque » au Lac de Bambois

Du «Grand Vèvi» au Lac de Bambois, près de 11 siècles se sont écoulés. Aujourd'hui, on vient de Fosses, Sambreville, Charleroi, se baigner dans l'eau pure, se balader dans de superbes jardins...

Un peu d'histoire...

La Fondation Roi Baudouin précise que c'est en 974 que certains droits seigneuriaux furent accordés à Notger sur la ville, qui renforcèrent la main-mise des Princes évêques sur les biens ecclésiastiques, mais également sur l'organisation politique, l'économie et la justice. Ainsi, la gestion du lac dépendait-elle directement de la juridiction de l'évêque qui réglait les conditions d'affermage et réservait le droit de pêche. Voilà qui explique l'appellation utilisée communément pendant l'Ancien Régime : le Vivier l'Evesque. Avec la privatisation de celui-ci, au XIX^{ème} siècle, l'expression n'était plus de mise et tomba en désuétude au profit de la patoisante : Li grand vèvi.

Le lac de Bambois est la clé de voûte du système hydrographique de la ville et de ses environs. Le Ry de Belle-Eau et le Ry des Bons Enfants s'y rejoignent pour former la Biesme ou ruisseau de Fosses. De nombreuses sources jaillissent des berges du lac et le principal ensemble d'entre elles, dite la « source du blanc bouillon » fut acquise par la commune au début du 20^{ème} siècle à la famille de Thomas de Bossière, alors propriétaire du site.

Vers 1950 s'installèrent parmi la population le goût du confort et celui des vacances. A cette époque, le lac connut ses véritables heures de gloire. C'est par trains entiers que l'on s'arrêtait à la halte « Bam-

bois-Plage ». On venait de Dinant, de Tamines, de Charleroi y passer la journée entière avec ses « miches » (tartines). On en a encore le souvenir ému. Alors commença la surexploitation du site touristique avec le rejet dans le lac des eaux usées des habitations et caravanes résidentielles.

Le succès...

Une infrastructure touristique fut rapidement installée, dès 1946. On pouvait y nager dans diverses piscines de profondeurs différentes aménagées avec plongeoirs sous la surveillance de maîtres-nageurs et se balader sur l'eau : en barque, en pédalo ou bateau touristique. Il y avait un vaste restaurant, un kiosque à frites et à glaces, un carrousel, des tobogans et balançoires. Et du sable blanc où l'on pouvait se reposer... Pendant près de 30 années, la plage connut un énorme succès, des milliers de visiteurs privilégiant les escapades d'un jour, pêcheurs qui se réservaient les rives et les élèves de l'école de voile de l'ADEPS.

L'abandon...

La population, avec la prospérité des années 60, se tourna vers un tourisme à longue distance et s'installèrent la défection de la foule et la dégradation des lieux. Le coup de grâce fut donné en 1974 avec le décès du propriétaire des installations. Abandonnés pendant plus de 10 ans, les bâtiments qui menaçaient ruine furent rasés. La désuète ligne de chemin de fer et les berges furent envahies par la végétation sauvage.

Le sauvetage...

L'histoire du sauvetage commence en 1984 quand l'IDEF lança un véritable SOS à la Communauté française. Il était question de sauver le tourisme et d'assurer la sauvegarde écologique du site de





Bambois. L'IDEF créa en son sein une structure particulière qui organisa une action didactique suivie, touchant les trois réseaux scolaires des communes de Fosses-la-Ville, Sambreville et Sombreffe. Le rachat à l'époque se monta à 21 millions de francs belges. En 1991, on expropria Bambois. On inscrivit le site de Bambois dans le premier contrat de rivière en Wallonie. En 1993 fut mise en place la station d'épuration. Bambois fut complètement épuré grâce à l'action de la Région Wallonne qui octroya 100 % de subsides. La pollution venait des campings avoisinants, du Ry des Bons Enfants et de la rue du Grand Etang dont les eaux usées se déversaient directement dans le lac. En 1991, quand on a vidé le lac, on y a trouvé... 1 brochet. Aujourd'hui, quand on vide le lac, on y trouve une tonne de brochets et des carpes extraordinaires !

Et aujourd'hui...

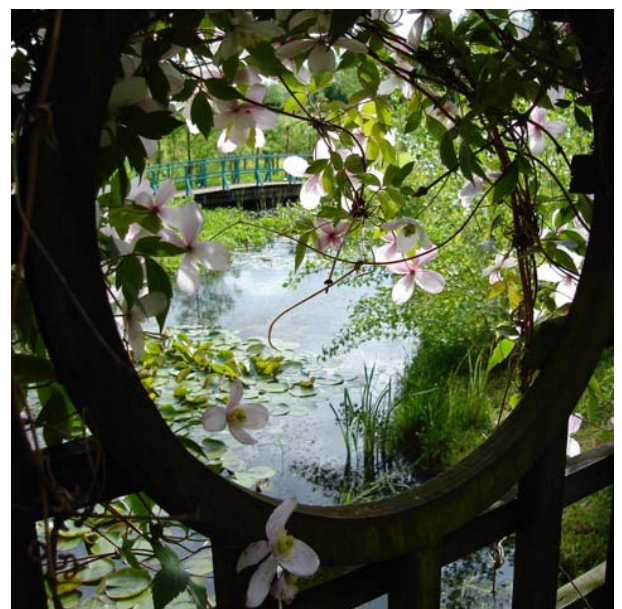
Nous avons rencontré Françoise DOUMONT, employée de l'IDEF, qui nous a fait connaître ce véritable trésor qu'est devenu le site du lac de Bambois ! A côté de la plage, espace de détente qui compte deux zones de baignades en eau douce surveillées, Françoise Doumont nous a emmené dans cet Espace Jardins : une succession de jardins à thèmes qui transportent les promeneurs dans des univers différents. Jardin au naturel, jardin japonais, jardin Félicien Rops... Au total le visiteur peut explorer 12 jardins répartis en trois espaces : Jardins des Découvertes, Jardins du Savoir, Jardins de la poésie...

Espace festif... avec THOM C en concert le 21 juillet !

En plus de la Pêche en fête qui a eu lieu le lundi de Pentecôte et la balade avec le Footing club de

Fosses du 13 juin dernier, Françoise Doumont nous annonce un concert After Rock pour le samedi 1er juillet de 18 h à 21 h. Entrée gratuite. Animation : le groupe Rock du Conservatoire de musique de Taminnes. Le vendredi 21 juillet de 18 h à 21 h : THOM C en concert ! Musique Folk / Pop/ Indie. Entrée gratuite ! Et on prévoit un grand concert début septembre avec l'ensemble Votano de Sambreville (70 musiciens !) Sans oublier la Fête d'Automne les 30 septembre et 1er octobre ! Petite restauration, bar de campagne. Le site du lac de Bambois est ouvert du 1er avril au 1er octobre 2017. Un coup d'oeil sur les tarifs : adulte, 4,90 euros / Adulte entité : 3,90 euros. Enfant (de 3 à 11 ans) : 3,50 euros. Alors, n'hésitez pas : venez prendre un véritable BAIN DE NATURE dans un site NATURA 2000 à quelques pas du Ravel...

■ Daniel Piet



L'horloge en carton

Fredérique Collignon nous reçoit dans son intérieur chaleureux et nous présente quelques-unes de ses créations. Beaucoup de ses œuvres témoignent d'une joie de vivre grâce à la couleur et à la sérénité qu'elles dégagent. Mais cette artiste peut aussi s'investir dans un travail plus abstrait comme la création de logos ou de mises en page.



Sur un meuble, les doudous chaussettes tout cousus à la main, brodés et fourrés de pois chiches pouvant réchauffer le lit en hiver, deviennent des doudous chauffe-pieds tout souriants... Et donnent une touche paisible ou dynamique par le choix des couleurs. Même le petit meuble noir sur lequel reposent les peluches est une création personnelle. Plus qu'un simple bricolage maison, c'est une superposition de feuilles de carton assemblées puis collées dans un esprit de recherche, de design et d'originalité. Le meuble n'est pas banalement peint mais bien recouvert de tissu plastifié et de clous pour lui donner du relief. Il est même équipé d'un tiroir! Plus loin, deux toiles acryliques, représentations d'animaux sympathiques aux couleurs vives, conservent la même ambiance.

La création de Frédérique qui a retenu le plus l'attention ces dernières semaines est une horloge en carton de 80 cm de haut. Il s'agit d'un cadeau de mariage dont la thématique était « La Belle et la Bête » de W. Disney. Frédérique a entrepris la réalisation de Big Ben l'horloge du dessin animé.

« - C'était très technique, nous confie-t-elle. Le travail rappelle l'ossature d'un bateau. Il s'agit d'une juxtaposition de cartons découpés et collés pour

donner de la profondeur. Tout démarre d'un dessin, vient ensuite la découpe de toutes les pièces en carton (une centaine dans ce cas !), puis l'assemblage, l'emboîtement et le collage. L'étape suivante est la finition du recouvrement de base avec de la toile, de l'imitation bois dans ce cas... » Le personnage a ensuite été dessiné et peint. Divers éléments ont été rajoutés comme des bras recouverts à la feuille d'or... pour lui donner cet aspect fini.

Notre artiste aime aussi créer des toiles grâce à la technique du pochoir. Toiles de toutes les tailles, de tous les styles, même sur commande car Frédérique cherche l'originalité et la diversité. Ce peut être le doux portrait couleur pastel d'un nouveau-né endormi ou l'avis de recherche coloré d'un brigand du Far West...

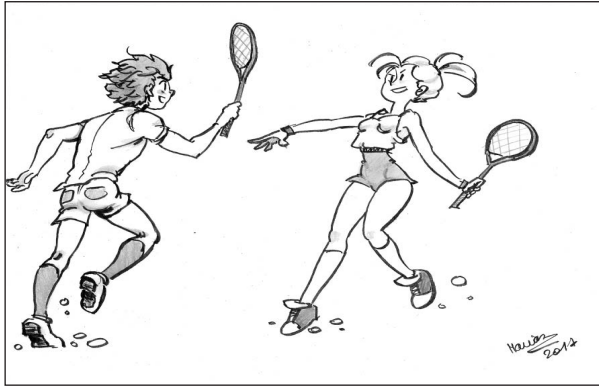
Mais d'où vient donc toute cette inspiration ? F. Collignon nous répond : « - C'est une envie de créer, de faire preuve d'imagination. Je suis graphiste de formation et je fais ces créations pour le plaisir. Je m'informe sur des tutoriels sur Internet. »

Devant la diversité de ces créations, on ne doute pas un instant que cette passionnée aura encore à l'avenir bien d'autres réalisations à nous présenter.

■ Laurence Denis



Jacques de Vitry et Marie d'Oignies



Avec une machine à remonter le temps et un « zeste d'imagination », caché dans un confessionnal, je les vois clairement se tenant par la main ; ils sont au pied de l'autel. Marie est en transe et ne peut empêcher ses seins de gonfler devant son Christ en souffrance. Lui, pour parler crûment, bande et n'est pas loin d'exploser. Jacques de Vitry avait depuis longtemps entendu parler de cette Marie originaire de Nivelles, qui vivait depuis 1207 dans un petit monastère de moines augustinien à Oignies en bord de Sambre. Elle a quitté son mari Jean qu'elle avait épousé dès ses 14 ans pour vivre en béguine au milieu de cette communauté monastique naissante. Son exaltation face aux souffrances du Christ était proche de la folie et malgré de nombreuses mises en garde des autorités ecclésiastiques, celle que le peuple considérait déjà comme une sainte, multipliait les scarifications et les jeunes.

Il faut savoir qu'à cette époque des « Croisades », la population féminine dépassait en nombre les hommes et celles-ci, pour subsister et être à l'abri du besoin, postulaient en grand nombre pour entrer au couvent. C'est pour cette raison que Marie, sans passe-droit pour entrer au couvent, conserva le statut de laïque toute sa vie ; celles qui étaient dans son cas, portaient l'appellation de « Béguines ».

Malgré les quelques miracles qui lui furent attribués, Marie d'Oignies n'obtint jamais le statut de Sainte. Mais pour satisfaire les pressions de la population locale, elle fut tout de même béatifiée.

Jacques de Vitry, subjugué par cette femme qui semblait vivre la passion de Jésus-Christ dans son

corps, la rejoignit en 1208 à Oignies, mettant sa carrière de célèbre théologien et de prédicateur en veilleuse. Cette association permit au « prieuré » de se développer jusqu'à la mort de la présumée sainte, le 23 juin 1215. Dans sa biographie de Marie d'Oignies, Jacques de Vitry raconte que ceux qui procédèrent à la toilette mortuaire de Marie, furent horrifiés par sa maigreur et les blessures qu'elle s'était infligées.

La prospérité du « Prieuré », on la doit à Jacques de Vitry qui demanda à être inhumé à Oignies auprès de Marie. Il fut auparavant évêque de Saint-Jean d'Acre en Palestine, évêque auxiliaire de Liège et ensuite cardinal à Rome, consacré par son ami le pape Grégoire IX.

Pour l'anecdote ce dernier voulait quitter les ordres suite à une crise de « foi » ; c'est son ami Jacques de Vitry qui le ramena au sein de l'Eglise. Devenu pape, il remercia son ami en lui conférant la pourpre cardinalice.

L'héritage de Jean de Vitry et de nombreux dons permirent au prieuré d'Oignies de se développer et de devenir ce bel ensemble que l'on peut encore admirer aujourd'hui, après de multiples transformations. Le « trésor d'Hugo d'Oignies », principalement des pièces d'orfèvrerie, on le doit pour les mêmes raisons aussi à Jacques de Vitry qui légua aussi au prieuré sa crosse en ivoire, sa mitre de cardinal ainsi que sa pierre d'autel portatif. Le trésor échappa miraculeusement aux rapines diverses. Il fut emmuré dans une ferme à Falisolle au XVIII^e siècle; il rejoignit l'école des « Soeurs Notre-Dame » en 1818 et fait le bonheur, depuis 2010, du musée de la Société Archéologique de Namur où vous pouvez l'admirer.

Actuellement avec le concours principalement de la Société Archéologique, l'université de Namur (UNAMUR) et le Centre Européen d'Archéométrie, on tente d'identifier les ossements de Jacques de Vitry sur base des reliques et des objets religieux (mitres...). Le corps de Jacques de Vitry refait surface après 775 années de tranquillité.

Sources : « Conférence du 19 mai 2017 en l'église de Sainte Marie d'Oignies par Monsieur Christian CANNUYER, Professeur à la Faculté de Théologie catholique de Lille, président de la Société Belge d'Etudes Orientales et Secrétaire Général du Cercle Royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath »

Les canlètes

Ratoûrnûres

Au quinze di julèt, plouve èt vint faîyenut tos lès deûs mau au frumint : au quinze juillet, pluie et vent font tous les deux du mal au froment (blé)

Çu qu'awouss' n'a nin meûri, ci n'est nin sèp-timbe què l'frè brotchî : Ce qu'août n'a pas mûri ce n'est pas septembre qui le fera sortir

« Vives les va vacances ! Plus de pénitences ! Les cahiers au feu ... » di-st-elle li tchanson !

Fini li scole . Leûs-uch' sont sèrès. I gn-a nèlu po criyî dins lès coûs. Nèlu po dire les rëcitâcions, po rauyî sès tchvias d'avant sès cârculs, lès tâblaus sont rignètîs, lès crôyes sont è leûs bwèsses, lès cayès sont bin onk dissus l'ôte è l'armwère. C'est èvôye po deûs m w è s di condjîs, lès èfants sont libes. C'est lès grandès vacances !

On va plu dwârmu jusqu'à midi... Dimèrer afflachî dins lès fautèles do djardin tot bèvant on « apéro » ...

Bawète !

Lèvés avou l'solia, zoublant come dès gadots, spitants come dès spirous, is-ont r'toûrné li maujone divant leû prumêre târtine di jèlèye ! Asteûre, lès

v'là staurés su l'divan pa-d'avant l'télé come de bauyauds ou bin , come direûve m'soçone Véronique, à « pitoner » d'ssus leû console.

« Ah non.na ! Vos n'aloz nin d'djà comincî, di-st-elle li m'man , djouwéz à ôte chôse ! » Èt v'là qui ça sospire, ça trin.ne sès pènas « Dji m'va m'anoyî ! » tot sospirant co on còp...

Mi fiyou m'a d'mandé, l'ôte djoû « À qwè djouwîz, don vos, quand vos èstîz djon.ne ? » Po comincî, dj'a r'sorti l'Monopoly, l' Pim Pam Pet, l'Djè d'auwes, lès p'tits tchvaus, lès cautes...

« Lès cautes ! » Nos-avans djouwé au Cinsî rwiné èt au Valèt ca dji n'sé djouwer au couyon. On a ridjipé come dès sots tot waîtant di n'nin si r'trover avou « l'puwant ». Pwis nos-avans djouwé au mayes, au potè, pwis nos-avans djouwé à l'cwade èt au cârè.

Après awè tiré à l'bouchète, nos-avans djouwé au còpé, enfin po ça, dj'a d'mandé on còp d'mwin aus p'titès vijènes, ca mi, dji n'sé pu couru ! Ça ridjipeûve dins totes lès cwanes, ça fieûve dès « pchhht... chut ... hi hi hi » pa-drî lès bouchons.

À l'vièspréye, lès-èfants, odés mins bin binaujes, ont rintré è leûs maujones. C'èsteûve plaîjant di djouwer « come dins l'timps » (sic) Èt, lès parints, zèls, ont stî contints, lès èfants ont dwârmu spès !

Bon condjî mès djins èt à tot rade !

■ Mélye (F. Honnay)

LEXIQUE

Li scole : l'école
Leûs-uch' : leurs portes
sèrè:fermé
nèlu : personne
criyî : crier
lès coûs : les cours d'école
complumints : compliments, poésies
rëcitâcions : récitations
rauyî : arracher
tchvias : cheveux
cârculs : calculs
rignètîs : nettoyés
lès crôyes : les craies
è : en = dans
cayès : cahiers
armwère : armoire
C'est èvôye : C'est parti
condjîs : congés
lès grandès vacances : les grandes vacances, vacances d'été
dwârmu : dormir
dimèrer : rester
afflachî : affaîssé, sans force
fautèles : fauteuils
bèvant : buvant

Bâ wèt' : exclamation d'incrédulité
zoublant : sautant, bondissant
gadot : chevreau
spitants : vif, nerveux, alert
spirou : écureuil
prumêre : première
târtine di jèlèye : tartine de confiture
staurés : étalés
bauyauds : bâilleurs ou (péjoratif) arriéré
djouwer : jouer
« pitoner » expression personnelle de mon amie pour les mouvement de doigts des joueurs de jeu vidéo
sospirer : soupirer
trin.ner sès pènas : trainer ses ailes, se trainer sans énergie
s'anoyî : s'ennuyer
fiyou : filleul
djon.ne : jeune
djè d'auwes : jeu de l'oie
lès p'tits tchvaus : les petits chevaux
lès cautes : les cartes à jouer
Cinsî rwiné : bataille (jeu de carte)
Li Valèt : le valet de pique (jeu de carte)
ca : car

couyon : couillon (jeu de carte)
ridjiper : se secouer de rire
waîtant : utilisé ici dans le sens essayant
puwant : puant (surnom souvent donné au valet de pique)
lès mayes : les billes
au potèt : au pot (jeu de billes)
djouwer à l'cwade : sauter à la corde (jeu)
au cârè : à la marelle (jeu)
tiré à l'bouchète : tier à la courte paille
djouwer au còpé : toutche-touche (jeu)
on clop d'mwin : un coup de main
vijènes : voisins
ca mi : car moi
lès cwanes : les coins
pa-drî : derrière
lès bouchons : les buissons
à l'vièspréye : à la soirée, la vesprée
odés : fatigués
binaujes : contents
plaîjant : amusant
zèls : eux
dwiarmu spès : dormir épais, dormir à poings fermés

Chapelles et Potaies – Le Roux

NOTRE PATRIMOINE

Pour Le Roux, nous possédons une remarquable étude de Michel Dargent, éditée dans les années 1990. Il y recense 19 chapelles, 7 potaies, 3 calvaires, 2 grottes et une statue. Et il en donne une description précise : situation, dimensions, date de construction, nom du donataire ou du propriétaire actuel, et des détails anecdotiques sur leur origine.

Parmi les chapelles, 9 sont dédiées à la Vierge Marie (5 à N.D. de Lourdes, 1 à N.D. de Hal, 1 à N.D. de Beauraing, 1 à l'Immaculée Conception, une Vierge à l'Enfant) ; 8 au Christ (3 calvaires, 1 Ecce Homo, 1 au Sacré Cœur, 1 au Saint Sang et une croix ; et parmi des saints : trois à saint Antoine, 2 à St Joseph et une à Ste Barbe, St Donat, Ste Gertrude, St Hubert, St Quirin, St Roch. Pour les potaies : 2 Ave Maria, 1 Ecce Homo, 1 croix, 1 St Antoine, 2 sont vides.

Il n'est pas possible de donner ici tant de précisions mais nous y reviendrons plus tard pour l'une ou l'autre. Signalons seulement la hauteur des grandes chapelles : St Antoine, rue Grande 24 : 3,72 m. ; St Antoine, rue de Walcourt 17 : 4,40 m. ; N.D. de Lourdes, chaussée de Charleroi 208 : 3,30 m. ; St Hubert, rue Grande 2 : 4 m. ; Immaculée Conception, chaussée de Charleroi : 3m65.

Les petites chapelles mesurent entre 1m87 et 3m20. Le Calvaire de la Place : 5 m de haut ; celui de la rue Grande : 3m50 et celui de Claminforge : 3m09.

La chapelle dédiée à St Roch, au bout de la rue Cotelle, est la plus ancienne : 1761 et porte la mention : « Les jeunes homes (sic) du Roux fondateurs de la chapelle. St Roch PPN ». Avec la « Chapelle aux rats » de sainte Gertrude, rue de Walcourt, du milieu du XVIIIe siècle.

Reprenons-les seulement par rue, avec la date de construction.

Rue Grande : chapelle à St Joseph, 1875 (au n° 2) - St Joseph, 1856 (n° 18) - Ecce Homo, 1871 (n° 19) - N.D. de Hal, 1890 (n° 24) - St Antoine, 1903 (n° 24), - Ste Barbe, 1886 (n° 33) - Calvaire Grosjean début XIXe siècle (n° 59).

Rue Lt Cotelle : chapelle à St Roch : 1761.

Place communale : Calvaire et potaie vide (début XIXe siècle).

Rue Long Try : Potaie des 4-Chemins : 1990 (n° 1) - Vierge à l'Enfant : avant 1849 (au n° 2) - Sacré-Cœur, 1938 (n° 15) - N.D. de Lourdes, 1921 (n° 23).

Rue de Claminforge : chapelle N.D. de Beauraing : 1954 (au n° 8) - N.D. de Lourdes : 1930 (n° 12) -

Calvaire : 1939 (n° 39) - St Antoine : 1918 (n° 67) - Potaie Ave Maria : 1949 (n° 73).

Rue de la Maladrie : Chapelle du Calvaire : 1931 (au n° 13).

Rue Lotria : chapelle St Donat : vers 1860 (au n° 16).

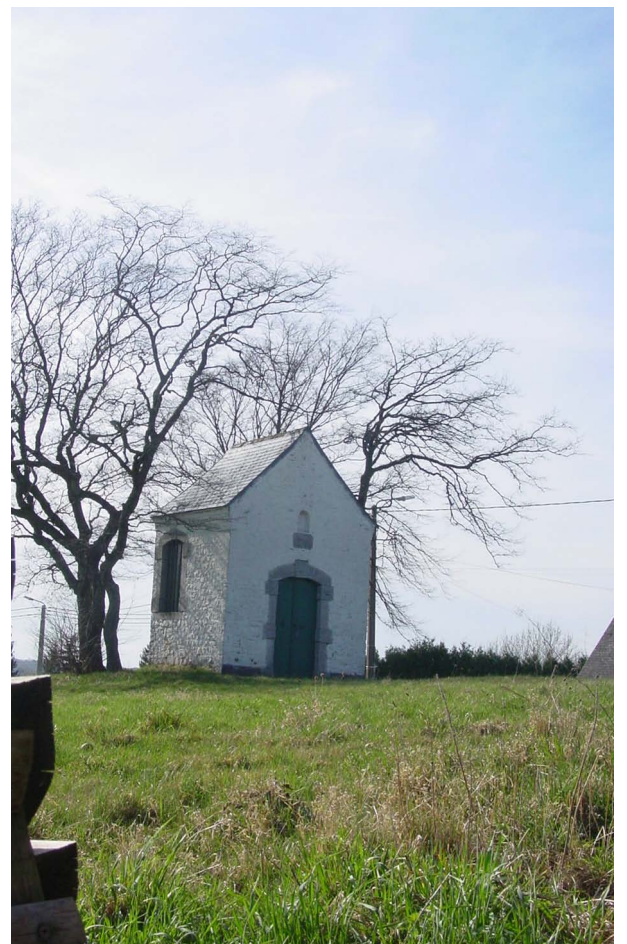
A la Belle-Motte : potaie vide 1752 (n° 3).

Chaussée de Charleroi : chapelles N.D. de Lourdes : 1936 (au n° 208) - De l'Immaculée Conception : 1859 (n° 330) - N.D. de Lourdes : XIXe siècle (n° 334, avec grotte dans le jardin, 1954), Saint Sang : 1900 (n° 343).

Rue de Cocriamont : chapelle à St Quirin : 2e moitié XIXe siècle (au n° 16).

Rue de Walcourt : la célèbre « Chapelle aux rats », à Ste Gertrude : milieu du XVIIIe siècle (au n° 39) - A St Antoine : 1901 (n° 17).

■ Jean Romain



Repères

JUILLET

Sam 1 Les Estivales de Théâtre à 20h30 sous le chapiteau de la Cie Tempo Deole à Fosses.

Dim 2 Procession Saint-Pierre par la Marche Royale Saint-Pierre de Vitival : bataillon carré à 18h30. Les Estivales de Théâtre à 20h30 sous le chapiteau de la Cie Tempo Deole à Fosses. Balle-pelote à 13h au camping Le Pachy.

Lun 3 Procession Saint-Pierre par la Marche Royale Saint-Pierre de Vitival : feu de file à la chapelle Saint-Pierre à 21h30. Les Estivales de Théâtre à 20h30 sous le chapiteau de la Cie Tempo Deole à Fosses.

Mar 4 Les Estivales de Théâtre à 20h30 sous le chapiteau de la Cie Tempo Deole à Fosses.

Sam 8 Soirée dansante à 20h au camping Le Pachy.

Mer 12 Pétanque à 14h au camping Le Pachy.

Jeu 13 Jeux de cartes par les 3x20 de Bambois à la nouvelle salle de Bambois.

Ven 14 Fête du Hameau au bar wallon de la salle l'Hauventoise par le Comité des festivités hauventoises (0492/05.03.42) : concours de cartes. Bingo au camping Le Pachy.

Sam 15 Fête du Hameau au bar wallon de la salle l'Hauventoise par le Comité des festivités hauventoises (0492/05.03.42) : ballade, restauration, animations. Soirée dansante à 20h au camping Le Pachy.

Dim 16 Kiosque des Artisans d'art et de bouche sur la place du Marché : concerts, échoppes d'artisans, animations pour enfants. Fête du Hameau au bar wallon de la salle l'Hauventoise par le Comité des festivités hauventoises (0492/05.03.42) : barbecue, bingo, animations. Pétanque à 12h30 au camping Le Pachy.

Lun 17 Fête du Hameau au bar wallon de la salle l'Hauventoise par le Comité des festivités hauventoises (0492/05.03.42) : 229^{ème} sortie de la Limotche, concours pétanque.

Mar 18 Fête du Hameau au bar wallon de la salle l'Hauventoise par le Comité des festivités hauventoises (0492/05.03.42) : fricassée, feu d'artifice.

Mer 19 Pétanque à 14h au

camping Le Pachy.

Jeu 20 Questions pour un Campeur à 20h au camping Le Pachy.

Ven 21 Fête Nationale : Te Deum chanté en l'église d'Aisemont par le Comité du Souvenir français, au camping Le Pachy : 10h30 balle pelote, 14h carnaval, 20h rondeau final, 21h bal, 23h feu d'artifice.

Sam 22 Fête Nationale : buffet froid géant à 19h suivi d'une soirée dansante à 20h au camping Le Pachy.

Dim 23 Brocante à Sart-Eustache organisée par la Marche Saint-Roch. Tournoi par la Pétanque de Sart-Saint-Laurent au Centre sportif. Tournoi de mini foot à 9h30 au camping Le Pachy.

Mer 26 Pétanque à 14h au camping Le Pachy.

Jeu 27 Jeux de cartes par les 3x20 de Bambois à la nouvelle salle de Bambois.

Ven 28 Ecole des Fans à 20h au camping Le Pachy.

Sam 29 Soirée dansante à 20h au camping Le Pachy.

Dim 30 Journée festive d'été par Enéo au Centre sportif. Marche découverte à 9h et pétanque à 12h30 au camping Le Pachy.

Août

Mar 1 Conférence organisée par le Cercle horticole : «Façades et/ou jardins fleuris».

Mer 2 Pétanque à 14h au camping Le Pachy.

Sam 5 Sortie annuelle de l'Etat-Major de la Marche Notre-Dame d'Aisemont dès 14h. Marche Saint-Roch de Sart-Eustache : défilé dans les rues du village, salves d'honneur chez les sympathisants.

Dim 6 35^{ème} sortie de la Marche Saint-Roch de Sart-Eustache : 9h prise du drapeau, 10h30 bénédiction, 15h procession, 20h bataillon carré. Tournoi par la Pétanque de Sart-Saint-Laurent au Centre sportif.

Lun 7 Marche Saint-Roch de Sart-Eustache : défilé dans les rues du village, salves d'honneur chez les sympathisants, 22h feu de file aux Sans-Culottes, 23h cassage du verre.

Mar 8 Conférence du Cercle

d'histoire à la Maison de la Solidarité.

Mer 9 Pétanque à 14h au camping Le Pachy.

Jeu 10 Jeux de cartes par les 3x20 de Bambois à la nouvelle salle de Bambois. Collecte de sang par la Croix Rouge Mettet-Fosses à la Salle l'Orbey de 15h à 18h30.

Ven 11 Jeux de nuit à 20h au camping Le Pachy.

Sam 12 Conférence d'apiculture à la Ferme apicole de Malplaquée par la Planche d'Envol.

Lun 14 Sortie traditionnelle de la Marche Royale Sainte-Gertrude de Le Roux dans les rues du village. Pétanque à 12h30 au camping Le Pachy.

Mar 15 Sortie traditionnelle de la Marche Royale Sainte-Gertrude de Le Roux dans les rues du village. Tournoi de mini foot à 9h30 au camping Le Pachy.

Mer 16 Sortie traditionnelle de la Marche Royale Sainte-Gertrude de Le Roux dans les rues du village suivie d'une retraite aux flambeaux à 22h. Pétanque à 14h au camping Le Pachy.

Ven 18 Super Bingo à 20h au camping Le Pachy.

Sam 19 Pachy en Folie : balle pelote à 13h, porchetta à 19h.

Dim 20 Commémoration du 103^{ème} anniversaire des combats de la Sambre au cimetière militaire de la Belle-Motte (Le Roux) par le Comité du Souvenir Français. Départs de la Marche des Echos par le Footing Club de 7h à 15h à la salle l'Hauventoise, distances : 4-6-12-20-25km. Tournoi par la Pétanque de Sart-Saint-Laurent au Centre sportif.

Jeu 24 Jeux de cartes par les 3x20 de Bambois à la nouvelle salle de Bambois.

Ven 25 «Le Roux en Fête» à la salle Michel Dargent : activités pour petits et grands (loges foraines, bars à thème, restauration, soirées dansantes, ...).

Sam 26 «Le Roux en Fête» à la salle Michel Dargent : idem. Balle pelote à 13h au camping Le Pachy.

Dim 27 «Le Roux en Fête» à la salle Michel Dargent : idem. Balle pelote à 12h30 au camping Le Pachy.

Plus de renseignements concernant les activités proposées dans le carnet annuel du Syndicat d'Initiative, ou en téléphonant au 071/71 46 24